

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

PATRIMOINE

La disette culturelle à cause des restrictions budgétaires



Photos : DR

Sidi-Bel-Abbès depuis toujours considérée comme le berceau du raï n'abritera pas finalement la 9^e édition du Festival du raï, une frustration qu'auront du mal à digérer ses habitants et les amoureux de ce genre de musique.

Le festival du raï prévu pour le 27 août ne se tiendra pas à la grande déception de ses férus, a-t-on appris auprès de sources sûres et la raison incombe aux restrictions budgétaires, austérité oblige. Cette annulation n'est pas inédite pour 2016 à Sidi-Bel-Abbès qui a aussi subi le même sort pour le Festival du théâtre professionnel suite à l'instruction du ministre de la Culture qui a souhaité le différer pour l'année

prochaine. Resté en suspens, le destin de sa tenue est encore aléatoire car, jusqu'ici, aucune décision officielle n'a été signifiée à son commissaire. Au final, Sidi-Bel-Abbès face à cette disette financière est privée pour 2016 de tous ses festivals, elle devra s'accommoder d'un été morose où l'ennui l'emporte alors que les années précédentes sa saison estivale était très colorée mettant

une ambiance qui drainait tous les amoureux de ces festivals des quatre coins du pays et même au-delà des frontières sans oublier les raimans et autres artistes

(danseurs, comédiens, etc.) qui faisaient tout pour se surpasser et se distinguer pour d'autres occasions.

A. M.

PATRIMOINE

Le Palais du roi du Dahomey de Blida, un monument méconnu

Le Palais du roi Behanzin Kondo, 11^e roi du Dahomey (actuel Bénin) qui a séjourné à Blida durant son assignation à résidence par l'administration coloniale française de 1894 jusqu'à sa mort en 1906, reste le plus important édifice des Douirette, un vieux quartier de la ville fondé au XVI^e siècle. Après le rapatriement des ossements du roi en 1928, ce palais a connu des changements, dans sa structure et architecture, qui ont irrémédiablement défiguré son cachet typiquement ottoman. Achetée depuis de longues années par un homme d'affaires de la région, cette demeure s'est agrandie de deux étages supplémentaires, construits à l'aide de matériaux inadaptés, sans aucun respect de l'architecture originelle. Envahie par une végétation abondante, cette demeure quasi abandonnée, située à l'écart des Douirette, bien qu'en étant une partie intégrante, est aujourd'hui inaccessible aux visiteurs. Le Palais du roi du Dahomey se compose d'une résidence de 400 m² entourée de terres agricoles soit une superficie totale de plus de 10 000 m².

Il reçoit souvent des délégations officielles ou d'étudiants du Bénin. Le dernier passage d'une de ces délégations remonte à

2015, à la faveur de la visite d'Etat en Algérie du président béninois Thomas Boni Yayi.

En 2008, la résidence a été saisie et vendue aux enchères à l'établissement bancaire El-Baraka, affirme le responsable du service du patrimoine à la direction de la culture de Blida, Mourad Messika, qui précise que cette dernière s'est «opposée» à la vente et reste en contact avec le ministère de la Culture pour «trouver une solution permettant la préservation de ce bien patrimonial». Pour sa part, le directeur de la banque, Miloud Chaïli, explique que le domaine a été revendu en 2015 à Dar El-Baraka, une filiale de promotion immobilière de la banque et qu'«aucune partie n'a émis des réserves sur la transaction». L'acquéreur, qui a demandé un permis de construire auprès de la wilaya de Blida, a toutefois «essuyé le refus des autorités publiques», nuance-t-il.

Le directeur du patrimoine au ministère de la Culture, Mourad Bouteflika, a précisé de son côté que l'édifice n'était pas protégé : «Il n'est classé ni bien culturel ni porté sur la liste indicative des biens culturels». Il affirme que «le ministère de la Culture a (pour le moment) d'autres priorités plus urgentes».



K. B.

LYNDA ABERKANE EXPOSE À LA GALERIE EZZOU'ART

Le sac dans tous ses états

Lynda Aberkane anime une originale exposition à la galerie Ezzou'art du Centre commercial & de loisirs de Bab-Ezzouar à Alger. La jeune artiste propose au visiteur de la galerie un travail sur les sacs, plus précisément le sac bodo, un genre de sac écologique, pratique et surtout artistique. Avant d'être un objet fonctionnel, il est d'abord perçu comme un support d'expression artistique sur lequel interviennent un couple d'artistes, à savoir Lynda et son mari

Yacine Aberkane. Formés tous les deux à l'Ecole supérieure des beaux-arts d'Alger, ils aspirent, dans leur travail, vers une parfaite symbiose entre l'artistique et le fonctionnel. Leur idéal est d'arriver un jour à voir l'art et l'expression artistique à portée de main pour tout le monde, car ne demandant pas de gros moyens.

L'exposition de Lynda et Yacine Aberkane à la galerie Ezzou'art restera ouverte jusqu'au 31 août 2016.

2^e ÉDITION DES JOURNÉES NATIONALES DU CINÉMA À SKIKDA

Sept films à l'affiche

La deuxième édition des Journées nationales du cinéma de Skikda a été ouverte samedi soir, avec à l'affiche 7 films primés à projeter.

Cette manifestation de 4 jours qui se tient au port de plaisance de Stora, où un écran géant a été installé, propose aux amoureux du 7^e art, *Al b'iar* (les puits) de Lotfi Bechouchi, *Al adou* (l'ennemi) de Rachid Bouchareb et le long métrage d'animation *Tales of Africa* (contes d'Afrique), une synergie de six cinéastes africains dont l'Algérien Djilali Bes-

kri. A l'affiche des Journées nationales du cinéma de l'antique Ruscade figurent deux films italiens, qui seront présentés dans le cadre de la convention signée entre l'Institut culturel italien d'Alger et la société de production cinématographique Ramram Film, initiatrice de l'événement.

L'ouverture de ces journées dédiées au cinéma a été marquée par la présentation d'un film documentaire produit par la direction locale des moudjahidine *Les offensives de la liberté*

coïncidant avec la célébration du double anniversaire des offensives du 20 août 55 dans le Nord-Constantinois et du 20 Août 56, date de la tenue du Congrès de la Soummam.

L'objectif de cette manifestation est d'inculquer une culture du cinéma aux jeunes de la wilaya, tout en donnant aux mordus du 7^e art de différentes régions du pays, l'occasion de mettre en exergue leurs capacités dans ce domaine, a indiqué à l'APS, Adel Ramram, directeur de la société organisatrice.

Actucult

EZZOU'ART GALERIE DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)
Jusqu'au 31 août : Exposition «Sac Bodo» de l'artiste Lynda Aberkane.
CENTRE CULTUREL MUSTAPHA-KATEB (5, RUE DIDOUCHE-

MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 5 septembre : Exposition collective de produits de l'artisanat.
GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER-CENTRE)
Jusqu'au 25 août : Exposition collective de photographie sur «Le 5 Juillet, vu par le peuple».
GALERIE D'ARTS ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 1^{er} septembre :
Exposition de peinture de l'artiste Omar Kara.
GALERIE DE L'HÔTEL SOFTEL (EL-HAMMA, ALGER)
Jusqu'au 6 septembre : Exposition de peinture «Couleurs d'Algérie» de l'artiste Khelifa Sultane Hakim.
INSTITUT CULTUREL ITALIEN D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débiteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h à 14h. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus

d'informations, contacter le 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iialgeri@esteri.it
MUSÉE D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)
Jusqu'à la fin du mois d'août Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chegrane, Mokrani, etc.